

L'unité à la fête

SCOUTISME De plus en plus d'initiatives conjointes sont organisées entre mouvements scouts catholiques.

« **L**e scoutisme a souvent une image un peu ringarde. L'occasion était trop belle de montrer au grand public sa modernité face aux défis éducatifs de notre société », lance Robert Galand, responsable du centenaire pour les Scouts unitaires de France. À l'occasion du centenaire du scoutisme, les scouts ont décidé, malgré des différences historiques et pédagogiques de taille, de travailler main dans la main.

Ainsi en France, où les scouts sont au nombre de 138 500, dont 24 000 bénévoles, sont organisées des centaines de manifestations conjointes. Date phare : le 1^{er} juillet, avec le Festival du scoutisme. Cette journée de présentation du mouvement scout sera organisée par sept associations agréées par l'État, et ce, dans douze villes de France (Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Strasbourg, Grenoble...).

Exemple de ces synergies inédites, la journée

du 12 mai, où les Scouts et Guides de France, des Scouts unitaires de France et des Scouts et Guides d'Europe présenteront ensemble le mouvement, en plein centre-ville de Rennes. Une initiative locale appelée à se répéter tout au long de l'année, aux quatre coins du pays. « *Quand on connaît un peu l'histoire du scoutisme en France, c'est peu dire que c'est une grande première que d'arriver à faire travailler tout ce petit monde ensemble ! Ce centenaire nous a poussés à aller au-delà de nos préjugés, et même à découvrir les richesses pédagogiques des autres* », explique Robert Galand.

Signes des temps pour ce mouvement né en 1907 de l'intuition d'un certain Lord Robert Baden-Powell, major-général de l'armée britannique, dès le départ préoccupé par la dimension spirituelle de l'éducation du jeune scout, les messes d'action de grâce organisées là aussi conjointement par les trois mouvements de confession catholique dans différents diocèses de France. Une quarantaine de messes sont ainsi prévues d'ici à la fin de l'année, souvent présidées par l'évêque.

Enfin, point d'orgue des festivités : le 1^{er} août. En ce jour, les quelque 28 millions de scouts répartis de par le monde sont invités, à 8 h, là où ils se trouvent, à renouveler leur promesse au son du cor. ● **EMMANUEL PELLAT**

Mauvais perdants

POLITIQUE L'extrême gauche tente sans succès de rejouer le mouvement anti-CPE contre Nicolas Sarkozy.

Ce ne sont pas les banlieues « black blanc beur » mais les centres-villes étudiants, « bobos » et d'extrême gauche qui se sont manifestés après l'élection de Nicolas Sarkozy. Pas d'émeutes à Clichy-sous-bois, mais sit-in et feux de voitures à la Bastille, manif boulevard Saint-Michel et blocage de la fac de Tolbiac.

À Paris, Lyon, Rennes, Toulouse, etc., les rassemblements anti-Sarko portent l'empreinte des militants professionnels, communistes révolutionnaires et anarchistes. Plusieurs peines de prison ferme ont été prononcées, des centaines d'heures de travaux d'intérêt général distribuées. Sans doute pour éviter que les feux de voitures et le caillassage de CRS ne deviennent le nouveau défouloir à la mode déguisé en rite citoyen. Après la nuit du 8 mai, on pouvait lire « *Désolé* » tagué sur une Smart aux pare-chocs arrachés garée aux abords de la Bastille.

Des appels à manifester au soir du 16 mai, jour de l'investiture du nouveau président, ont circulé toute la semaine. Mais à la veille des examens, sans soutien des syndicats étudiants et des partis politiques, ces mouvements devaient rester circonscrits aux seuls militants d'extrême gauche : très visibles, mais aussi très minoritaires. ● **CLOTILDE HAMON**

Sur le vif

Bayrou, génie solitaire

